

Développement des infrastructures sanitaires Ali Bongo inaugure le fleuron du CHUL



Coupure de ruban.



Visite d'une unité spécialisée



Photo de famille à l'issue de la cérémonie.

J. O.
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat a réceptionné, hier, l'édifice médical ultra-moderne du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). Une structure flamboyante neuve composée de plusieurs services dont la radioscopie, l'endoscopie, les consultations externes, la chirurgie, les hospitalisations. Le numéro un gabonais a réitéré sa volonté de doter le pays d'infrastructures hospitalières de pointe.

LE pavillon principal du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL) a été inauguré hier. C'est le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui a procédé en personne à la coupure officielle du ruban.

L'ouvrage, qui a nécessité plusieurs années de travail, a donc été finalement livré. Cette entité, constituant le gros du CHUL, est bâtie selon les standards internationaux en matière d'accueil et de soins. A l'issue de la cérémonie d'inauguration et de la visite des services, le chef de l'Etat a, une fois de plus, martelé sa ferme volonté de voir les Gabonais être soignés dans les meilleures conditions. «Vous devez le savoir, le devoir accompli n'existe pas chez moi», a-t-il déclaré. Avant de préciser : «Une étape franchie en appelle une autre. Je pense simplement qu'une étape importante a été franchie aujourd'hui». Pour lui, sur le lieu emblématique de l'ancien hôpital général, a été bâti «l'un des hôpitaux les plus modernes

du continent». Dans cette optique, il a promis de poursuivre pour être au niveau requis par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Et de soutenir qu'il tient à des soins de qualité dans ces hôpitaux dont celui qui a été mis en service. «Rien n'est trop cher, rien n'est trop beau pour la santé de tous ceux qui vivent sur le territoire national», a-t-il rappelé. Insistant sur le fait que ce type de réalisation devrait en appeler d'autres, Ali Bongo a mis en avant la politique de formation devant sous-tendre le bon fonctionnement et la maintenance dudit pavillon. Ce d'autant plus «qu'il faut des techniciens et des médecins (...) au niveau». L'entretien, l'accueil et les soins sont, selon lui, appelés à être à la hauteur de l'ouvrage ultra-moderne.

«Nous venons de faire des efforts en matière d'investissements au bénéfice des populations», a-t-il indiqué. Et de réaffirmer que ce fleuron répond aux attentes de la politique sur l'égalité des chances. En ce sens, la dynamique d'une assistance médicale pour tous les compatriotes devrait constituer le leitmotiv d'une ambition dont l'objectif est d'apporter des soins de qualité aux populations. D'après le chef de l'Etat, le nombre d'évacués sanitaires vers d'autres pays sera considérablement réduit. Surtout concernant les problèmes cardiaques qui sont de plus en plus récurrents.

De ce fait, «les Gabonais doivent être fiers de cette réalisation. Mais également être vigilants pour éviter la dégradation d'un tel édifice», a interpellé le chef de l'Exécutif gabonais. Non sans encourager le personnel médical à relever le défi du professionnalisme, et du travail bien fait. Car, «nous avons fait notre part», a-t-il lancé. Les travaux de construction ont donc consisté à porter l'ancien CHL au niveau 3 des soins selon les normes de l'OMS. A cet effet, il compte neuf unités d'hospitalisation supplémentaires, trois nouvelles salles de chirurgie, d'un service de soins inten-

sifs, d'une unité de radiographie de dernière génération. Il améliore non seulement la qualité de ses prises en charge, mais augmente également sa capacité d'accueil qui passe de 420 à 696 lits. Il faut noter que la superficie de l'enceinte inaugurée est de 22 000 mètres carrés. Le service hospitalisations occupe à lui tout seul 477 mètres carrés. Le CHUL a une capacité d'accueil à l'année de près de 150 000 Gabonais dont 85% bénéficient d'une prise en charge par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS). Dix mille nouveaux nés y voient le jour tous les ans.

Petit angle

La constance dans l'action

J.K.M.
Libreville/Gabon

AU vu de l'inauguration d'un pavillon du Centre hospitalo-universitaire de Libreville (CHUL), hier, par le président de la République, qui pourrait encore douter de son engagement inlassable à fournir aux populations des soins de santé de qualité accessibles à tous, à travers des structures sanitaires modernes à la pointe de la technologie ? Très peu de monde, en réalité. Car, même ses pourfendeurs les plus virulents, fussent-ils aveugles ou amnésiques, ne pourraient nier cette évidence : la santé, donc le bien-être des Gabonais est au centre des préoccupations d'Ali Bongo Ondimba. En témoigne le programme de réhabilitation des infrastructures sanitaires qu'il a initié, sitôt après son accession à la Magistrature suprême. Le Centre hospitalo-universitaire d'Owendo, de la mère et de l'enfant Jeanne Ebori, le Centre international universitaire de recherche et de santé de Lambaréné, créé le 6 juillet 2013 par le chef de l'Etat à l'occasion de la commémoration du centenaire de l'hôpital Albert Schweitzer. Que n'a-t-on pas entendu au moment du lancement des travaux de réhabilitation des deux premières structures citées ? D'aucuns s'en sont donné à cœur joie pour railler, honnir cette initiative. Quelques années plus tard, les bâtiments modernes sont sortis de terre à Owendo et à Louis, les critiques sont de moins en moins audibles. Droit dans ses bottes, la cap fixé sur ses réalisations, Ali Bongo Ondimba a laissé faire et dire.

Conscient sans doute qu'un homme d'Etat se doit d'être au-dessus des critiques viles, pour satisfaire les aspirations des populations. Une détermination jamais démentie, reflet d'une politique sanitaire moderne. Car les centres hospitalo-universitaires devraient contribuer à la formation continue des praticiens et étudiants. Devenir des entités de référence, dotées des technologies ultramodernes, de manière à ne recevoir qu'en dernier ressort des patients qui n'auront pas pu être soulagés ailleurs. Histoire de désengorger les grands hôpitaux et d'orienter vers les centres de santé périphériques les malades souffrant d'affections bénignes. Tous les Gabonais devraient avoir accès à ce dispositif, à travers les prestations de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS). Tant cet organisme permet, de nos jours, à de nombreux compatriotes d'avoir accès à des soins médicaux qui leur étaient inaccessibles dans un passé récent en raison de leur coût élevé. Quoi qu'on dise, avec l'assurance maladie, le Gabon figure parmi les pays pionniers du continent en matière de couverture médicale. A côté de cela, le programme "égalité des chances" devrait renforcer et densifier tout ce dispositif. En ce sens qu'il va élargir la couverture médicale en prenant en charge plus de médicaments et de prestations. Le tout, adossé au nouveau Plan national de développement des soins de santé qui a pour vocation d'améliorer la formation des personnels de santé. Comme quoi, rien ne saura ébranler la détermination du numéro un gabonais d'offrir à ses concitoyens un système de santé moderne.

À PARIS, AU RAYON D'OR

Des GRANDES marques
à PETITS prix !

Jusqu'à
-50%

EASTPAK SAMSONITE DELSEY	HERSCHEL KIPLING LIPAULT	TED LAPIDUS HELLO KITTY LACOSTE	JUMP SNOWBALL TANN'S
--------------------------------	--------------------------------	---------------------------------------	----------------------------

www.rayondor-bagages.fr

<p>• M° République 178, rue du Temple PARIS 3^e Tél. : 00 33 1 42 72 03 76</p>	<p>• M° Gare de l'Est 81, Bd de Strasbourg PARIS 10^e Tél. : 00 33 1 40 35 12 72</p>	<p>• M° Gare du Nord 7, Bd de Denain PARIS 10^e Tél. : 00 33 1 45 26 88 72</p>
--	--	--

PAS D'ENVOI - VENTE EXCLUSIVE DANS NOS MAGASINS - DETAXE A L'EXPORTATION